

Association

Du papier qui vaut de l'or

Depuis dix ans, les bénévoles de l'Age d'Or à Morteau trient les papiers. L'argent gagné grâce à ce service permet à l'association de financer des actions au bénéfice des résidents de l'E.H.P.A.D.

Mi-décembre, dans la cour de l'hôpital de Morteau, les bénévoles de l'association l'Age d'Or ont assisté à l'enlèvement de la centième tonne de papiers qu'ils ont trié cette année. Chaque fois, c'est une douzaine de tonnes de journaux et autres prospectus qu'ils collectent, trient, emballent, chargent, et expédient à Pontarlier via une filière bien rodée. Le syndicat de traitement des déchets, Préal Haut-Doubs, leur met à disposition une benne qui, une fois remplie, est acheminée à l'entreprise Armstrong qui recycle les papiers à des fins industrielles. Le ballet qui dure depuis dix ans rapporte à l'association 70 euros par tonne livrée. *"Nous sommes 16 personnes, toutes bénévoles, à nous*



Le remplissage de la benne est méthodique.



Les bénévoles de l'équipe du tri de l'Age d'Or assurent à tour de rôle une présence quotidienne pour collecter les papiers.

occuper de cela" annonce André Bono, le président de l'Age d'Or qui réunit une quarantaine de membres. Les recettes ainsi générées permettent à l'association de financer des actions au bénéfice des résidents de l'E.H.P.A.D. de Morteau et des malades. *"Dès qu'on nous sollicite pour une animation, ou pour du matériel, on répond"* poursuit André Bono. Par leur action, ces bénévoles apportent des petites touches de bonheur dans l'établissement tout au long de l'année.

Il n'y a pas de répit pour les trieurs engagés dans cette action de solidarité. À tour de rôle, ils se relaient quotidiennement dans l'ancien corps de garde, une petite maison située à l'entrée de l'hôpital où les gens viennent déposer leurs papiers. Sous l'impulsion de Noël Tyrode, la cheville ouvrière du tri, l'affaire a pris un rythme industriel.

Nombreux sont les particuliers à avoir pris l'habitude de déposer leurs vieux papiers à l'hôpital à tel point que le réseau de col-

lecte a largement dépassé les limites du Val de Morteau. Tout au long du mois, la "maison du tri" se remplit de piles de journaux prêts à être expédiés. Malheureusement, les trieurs déplorent toujours l'indélicatesse de certains particuliers qui n'hésitent pas à leur déposer des habits usés, ou pire, des poubelles. Pourtant, l'affichette collée sur la façade du bâtiment rappelle clairement les papiers qui peuvent être triés. À moins de pas savoir lire, ou à être de mauvaise foi, il est impossible de se tromper. ■